

TROP, C'EST TROP !!!

Dans la vie, il y a les beaux discours, et les actes concrets. Nous constatons chaque jour que notre travail est devenu de plus en plus pénible.

Dans les faits, nous constatons tous une dégradation de nos conditions de travail et une perte de chiffre d'affaires depuis le mois d'octobre (fin de Cremonini) et la reprise en novembre par Newrest (n'a pas arrangé les choses). La situation est intolérable et la dégradation inquiétante du service à bord des TGV agit sur le moral des agents.

On nous explique que la direction de Newrest WL organise des réunions hebdomadaires avec CRMS et Avirail, mais sur le terrain on ne voit aucune amélioration.

Plan de chargement inadéquat, pas assez de marchandise, les nouvelles machines à café en panne, les fours micro ondes hors service une fois sur deux, les portes de frigos et des bars etc... Et cela depuis plus de 5 mois. Cela se vérifie encore ce week-end avec peu de marchandise, des chargements sans base roulante etc....

Nous sommes conscients que depuis la reprise de l'activité en novembre 2013, le premier responsable est CRMS (filiale de la SNCF), mais pour notre organisation syndicale, Newrest WL est notre employeur, il ne doit pas se dérober et surtout doit nous donner les moyens de faire notre travail dans de bonnes conditions. Il faut arrêter de dire que Newrest n'est pas fautif, ce groupe a accepté le contrat bien confortable avec la SNCF.

En ce qui concerne Avirail, depuis la reprise en mars 2010 le site de Montparnasse a perdu des salariés, ce qui met un bordel sans nom. Eh oui, avec ces salariés en moins l'organisation du travail et le bon fonctionnement en pâtit. Ouverture de la production et de l'économat ne se fait avant 7h00 du matin (alors que la première prise de service du commercial est vers à 5h00 du matin). Pas de responsable sur le site avant 9h00 pour prendre des décisions concrètes.

Ceux qui sont en première ligne sont bel et bien les commerciaux de bord qui sont face aux nombreux clients, essuient les reproches et subissent les déconvenues de la mauvaise gestion de la restauration ferroviaire.

Notre employeur doit nous fournir les moyens de réaliser notre travail ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui. C'est la base même du contrat de travail.

Avec tous ces dysfonctionnements les commerciaux de bord sont de plus en plus démotivés. Le chiffre d'affaires diminue et l'intéressement en subit les répercussions, cet intéressement représente 1/4 du salaire de l'agent.

Nous sommes évidemment pour une meilleure restauration à bord des TGV et pour satisfaire notre clientèle donc celle de la SNCF, alors donnez-nous les moyens de le faire correctement en respectant nos clients.

La direction nous impose le port du tablier et des badges, alors quelle ferai mieux elle même de respecter ses engagements vis à vis des salariés et de nos clients.

Faut-il encore faire grève pour nos conditions de travail ?